

Les Dunes de l'Ame

Pièce pour 16 comédiens, des musiciens et un chœur.

Ce texte peut être interprété invariablement par des enfants ou des adultes.

Il est possible de commander les musiques originales ainsi que les images auprès de la Compagnie 23bis.

Personnages : *Aujourd'hui*

Jonas Eicher âgé : artiste marginal, les 2 pieds plâtrés, prisonnier de sa chaise roulante à l'hôpital.

Monique : infirmière dans cet hôpital.

Le docteur.

Hier ou dans la boîte à souvenirs

Jonas enfant.

Le père.

La mère.

Le grand-père.

Le répondeur.

Trois employés d'ambassade.

Bachar : vieux calligraphe de la tribu de bédouins.

Quatre bédouins.

Espace : La scène est divisée en deux:

- Avant-scène: Aujourd'hui, Jonas adulte à l'hôpital.

- Derrière: La boîte à souvenirs: Jonas enfant dans le desert.

Temps : Hier et aujourd'hui

Argument : Un artiste marginal, Jonas Eicher, se retrouve à l'hôpital. Dans ce désert blanc, il se souvient : enfant, en vacances avec ses parents aux portes du grand erg, il se perd. Des bédouins le recueillent et l'initient à leurs traditions. Une relation profonde se tisse entre le vieux calligraphe de la tribu et l'enfant. A ses côtés, le petit garçon chemine à la rencontre de lui-même.

Le quotidien de Jonas âgé et les souvenirs de Jonas enfant se dessinent, se croisent et se mêlent sur scène. Les métamorphoses d'hier deviennent celles d'aujourd'hui.

Durée : 75 min

Public cible : Tout public

Scène 0

Murmure des sables (bande son sur l'entrée des spectateurs)

Les musiciens : Introduction musicale

Scène 1

Entrée de Jonas Eicher âgé dans sa chaise roulante poussé par Monique, il se met à peindre. La projection commence. Le chœur entre de part et d'autre de la boîte à souvenirs.

Le chœur : L'arrivée

Jonas Eicher enfant et ses parents dans la boîte fermée.

Jonas s'ennuie. Il quitte ses parents (les parents se retirent et il reste seul dans la boîte). La boîte s'éteint, le chœur reste en place.

L'arrivée

J'm'retrouve paumé dans ce désert
Après une longue année scolaire.
Mes vacances loin de mes compères
Juste avec mon père et ma mère.

Refrain Qu'est-ce que j'vais bien pouvoir y faire ?
Ça me promet une belle galère !
Une belle galère en plein désert
Avec mon père et ma mère, oh yeah !

Y'a même pas d'mer, que d'la poussière
Pareille idée c'est tout mon père
Il veut son tour en dromadaire
Vive les vacances en plein désert !

Sous cette chaleur caniculaire
Ce que j'ressens c'est de la colère
J'vais le fouler ce sable austère
En solitaire j'vais prendre l'air

Refrain Qu'est-ce que j'vais bien pouvoir y faire ?
Ce qui m'importe c'est me distraire
Avec mon sac en bandoulière
Loin de mon père et d'ma mère, oh yeah !

Scène 2

Hôpital.

Monique entre avec son plateau de médicaments, Jonas âgé se met à chanter. Monique allume le lampadaire et tend ses pilules à Jonas.

Monique et le lampadaire

Avec ma mine patibulaire
J'me sens coincé dans cette misère
Monique allume le lampadaire
Même cette lumière c'est un calvaire

Ooohhh ! Ces infirmières
Une vraie galère!

Monique : Mais ne faites pas cette tête. Vous n'en avez que pour quelques jours et vous êtes mieux ici que chez vous.

Jonas 2, grommelant : Mmmh !

Monique : Le docteur va venir vous voir dans quelques minutes. Vous voulez de la lecture?

Jonas 2 : Laissez-moi tranquille !

Monique : Je peux vous proposer des revues ou alors peut-être...

Regard noir de Jonas.

Monique : Bon, je vous laisse tranquille ! *Elle s'éloigne. Vers la porte, elle se retourne.* Même pas un petit thé?

Jonas 2 : Non... Mais je veux bien en massage des pieds !

Elle soupire et s'en va.

Scène 3

Le chœur, côté cour, s'avance et le chœur, côté jardin, se glisse derrière.

Jonas âgé, pensif en avant scène.

Jonas enfant, marche dans le désert, son émotion évolue durant la chanson : sentiment de libération, puis appréhension, puis peur panique.

Le chœur : **Esprit fou**

Esprit fou

Refrain

Marcher des heures dans le désert
Respirer ce délicieux air
Ce magnifique sable brûlant
Sous ce terrible soleil ardent
Esprit fou, sans fin je te suis
Raconte-moi où tu me conduis

Couplet 1

Je te suis au milieu de rien
Dans ce paysage de chagrin
Ce paysage qui m'envahit
D'une pensée qui m'éblouit

Couplet 2

Ai-je raison de m'éloigner ?
Mais je n'peux m'en empêcher
Loin de mon monde je suis attiré
Qu'est-ce qui va pouvoir m'arriver ?

Couplet 3

Derrière moi, l'hôtel n'est plus
Autour de moi, sable en continu
Esprit fou tu me remues
Tout seul ici, je suis perdu

Hallucinations (bande son)

Jonas enfant ouvre la boîte côté jardin.

Jonas 1, perdu dans le désert: Au secours, venez m'aider !

Jonas 1: Au secours maman ! Où es-tu ? Viens m'aider. Y'a quelqu'un par ici ? Ouh ouh ?

Transi de peur et épuisé, il tombe à genoux et se met à pleurer. Il lève les yeux, ses yeux extatiques montrent qu'il est pris d'hallucinations. Soudain, Jonas voit sa mère passer (elle rejoint le chœur). Il est rassuré.

Jonas 1: Maman, tu es là, je pensais être perdu.

Le mirage s'efface.

Jonas 1: Maman, maman, tu étais là il y a une seconde, maman, je deviens fou !

A nouveau agité, il se remet à hurler.

Jonas 1: Quelle horreur, c'est un cauchemar !

Jonas s'écroule, éclate en larmes de tristesse, de colère et de frustration, il se prend le visage dans les mains.

Jonas 1 : Quelqu'un pourrait m'aider, j'entends des voix qui me font peur. Je vois des bêtes effrayantes. C'est horrible, au secours, au secours !

Scène 4

Hôpital.

Le docteur, *faisant une entrée remarquée au milieu du chœur et lisant son dossier :* Jonas "Éché", bonjour!

Jonas 2 : Jonas Eicher!

Le docteur : Alors dites-moi, vous effrayez mon infirmière?

Jonas 2 : Elle s'effraye pour pas grand-chose!

Le docteur : Vous n'êtes pas bien ici? Ça vaut le gourbi dans lequel vous vivez !

Jonas 2: Laissez mon gourbi tranquille! Chez moi, au moins, je me sens vivant!

Le docteur : Ecoutez, mais... Ici aussi vous allez rester vivant! Et, par rapport à l'évolution de vos blessures, je vous rassure, tout ira bien. Il vous faut juste un peu de patience. *En sortant.* Je vous laisse maintenant et soyez gentil avec mes infirmières.

Scène 5

Le chœur : Kham Sare

Kham Sare

YA ILAHI REHAM KUN BAR MAN TUFAIL E MUSTAPHA

O dis Allah, accorde-moi ta miséricorde au nom de Mustapha (prophète Mohammad)

KAM TAREEN HASTAM SAGE KOO E ALI E MURTAZA

Je ne suis qu'un misérable mendiant du sanctuaire de Iman Ali Murtaza

MUSTAPHA IMAANE MAN, MAULA ALI JAANANE MAN

Mustapha (prophète) est ma foi, mon Maître Ali est mon cœur

KHAM SARE TASLEEM IRSHAD MOHAMMAD MUSTAPHA

J'accepte avec respect les paroles de Mohammad Mustapha

Les nomades marchent sur la musique. Ils voient une forme bizarre allongée sur le sable.

Bédouin 1, en bédouin : Eh! Chouf, bête morte.

Bédouin 2 : Taala, nchouf !

Les deux bédouins s'approchent de la forme.

Bédouin 1 : Mani goult lac femma chkoun!

Bédouin 2 : Toi dire c'était bête morte !

Bédouin 1 : Zama met mort?

Bédouin 2 : Inch' Allah, mouch aref. *Ils s'approchent.*

Près de l'enfant, ils s'agenouillent.

Bédouin 1 : Houwa évanoui ! Ech bech naamlo taw.

Bédouin 2 : Nakhdhoh maana.

Bédouin 1 : Mouch aref, est inconnu. Houwa dangereux.

Bédouin 2 : Hedhe waled, enfant pas faire mal.

Après réflexion, le bédouin 1 accepte. Ils prennent l'enfant et l'emmènent avec eux.

Bédouin 1 : Houwa theguil?

Bédouin 2 : Lourd ? Ça va ou bien ? T'as vu mes muscles ?

Bédouin 1 : Behi ! Haya nemchou, yalla, yalla !

Ils quittent la scène.

Scène 6

Jonas, âgé, sort de son sac un lecteur CD et met une musique soufie.

Le chœur : Hum Tum Ta Na

Hum Tum Ta Na

Couplet

Hum tum ta na na na ta na

Man kunto maula, fa haza aliun maula

Refrain

Dare dile dare dile dare dile daani

Monique, entrant : C'est beau ce que vous écoutez Monsieur Eicher. C'est de l'espagnol?

Jonas 2, soupirant : Vraiment Monique, vous en ratez pas une! C'est une musique soufie.

Monique : Mais, moi c'est Monique, pas Sophie !

Le chœur : Hum Tum Ta Na moins fort

Jonas 2, dépité, baisse le volume : Une musique soufie, pas Sophie. *Il respire profondément, puis soudain plus calme* : C'est le murmure de l'âme.

Monique : J'ai toujours du mal à vous suivre.

Jonas 2 : Ce n'est pas moi qu'il faut suivre...

Monique : C'est pourtant ce que je vais devoir faire, c'est l'heure de votre promenade, Monsieur Eicher.

Jonas : Eh bien ! Allons-y !

Ils sortent de scène.

Scène 7

Un téléphone sonne au loin.

Grand-père, hors scène : Allô ! Allô ? C'est qui ? J'entends rien... Allô ?

La mère : Papa, c'est moi. Ecoute, j'sais pas quoi faire, Jonas a disparu.

Grand-père : Qu'est – c'que tu me racontes là ?

La mère : J'te dis qu'on a perdu Jonas. Je ne sais pas comment c'est arrivé, j'ai besoin d'aide, je ne sais plus quoi faire.

Grand-père : Calme-toi, je n'ai rien compris, réexplique-moi tout ça.

La mère : On était au bord de la piscine, Jonas jouait près de nous et il a disparu ! On a appelé la police... Mais rien à faire.

Grand-père : Quoi ? Il a été arrêté par la police ?

La mère : Mais non, j'te dis qu'il a disparu !

Grand-père : Ne t'inquiète pas, il est probablement en train de faire une crasse quelque part dans l'hôtel.

La mère : Mais non, tu t'rends pas compte, on a cherché partout ! On est allé voir la réceptionniste qui a averti la police, mais pas de traces de Jonas.

Grand-père : J' te dis qu'il vous tourne encore en bourrique, il lui a manqué de fessées à ce gamin.

Le père : Ah ! ton père !

La mère : Papa arrête, c'est grave cette fois-ci.

Grand-père : T'as appelé la police ?

La mère : Mais bien sûr, j' t'ai déjà dit dix fois.

Grand-père : Si ça peut vous rassurer, j'sais pas, allez à l'ambassade.

La mère : T'as peut-être raison. Au revoir papa, j'te rappelle.

Elle raccroche aussitôt.

Le père : Ton père... mieux qu'un couteau suisse.

La mère : Ah ! c'est pas le moment ! Il a raison, appelle l'ambassade.

Le père : Il faut que je trouve le numéro.

La mère : Regarde dans le guide.

Il feuillette le guide.

Le père : C'est bon, j'ai trouvé.

Il compose le numéro.

Répondeur : Bienvenue à l'ambassade suisse.

(Allemand) Sprechen Sie Deutsch, dann drücken Sie die Taste eins.

(Français) Si vous parlez français, pressez la touche deux.

(Anglais) If you speak english, please select number three.

Le père tape 2...Biiiiip

Répondeur : Veuillez attendre quelques instants.

Les musiciens : **Musique répondeur**

Répondeur : Pour un problème administratif, pressez la touche 1.

Pour un problème de rapatriement, pressez la touche 2.

Pour une infraction, pressez la touche 3.

Pour des questions de visas, pressez la touche 4.

Pour tout autre problème, pressez la touche 5.

Le père tape 5...Biiiiip

Les musiciens : **Musique répondeur**

Répondeur : Tous nos correspondants sont occupés pour le moment. Veuillez patienter, nous vous répondrons dès que possible. *(bis)*

Le père, furieux raccroche et se tourne vers sa femme.

Le père : Mais c'est pas possible, ils ne répondent pas ! Ils se moquent de nous ! Il faut que j'aille voir sur place.

La mère sort rapidement côté jardin. Le père ouvre la boîte côté cour et provoque un mouvement de foule dans le chœur. Il s'y fraie un chemin. La foule disparaît et l'ambassade apparaît.

Scène 8

Le chœur : **Hum Tum Ta Na**

Beaucoup de mouvements et de va-et-vient.

Le père entre dans l'ambassade. Il se dirige vers le guichet.

Le père : Bonjour Madame, vous parlez français?

La réceptionniste, très lentement: Nin, j'y parlé pas français.

Le père : Mais c'est l'ambassade suisse ici! Pouvez-vous m'indiquer quelqu'un qui parle le français?

La réceptionniste, très lentement : Vi, dirigez-vi vers la bureau 6.

Le père : Merci Madame, au revoir.

Le père se dirige vers le bureau 6. Il frappe à la porte.

TOC TOC

Personne ne répond. Le père retourne vers la réceptionniste.

Le père : Désolé de vous déranger à nouveau, mais la personne du bureau 6 ne répond pas.

La réceptionniste, très lentement : Hum. Oun moment...

La réceptionniste téléphone au bureau 6 et personne ne répond.

Le père : Alors?

La réceptionniste, un peu moins lentement : La pirsonne du 6 y est pas là, allez à bureau 9.

En se dirigeant vers le bureau 9, le père croise le bureaucrate du bureau 6.

Le père : Bonjour Monsieur, vous parlez français ?

Le bureaucrate : Oui, bonjour, que puis-je faire pour vous ?

Le père : C'est à propos de mon fils, il a disparu !

Le bureaucrate : Mais il faut appeler la police.

Le père commence à s'énerver.

Le père : La réceptionniste de l'hôtel a déjà appelé la police. C'est à vous que je demande de l'aide et vous me dites d'appeler la police?

Le bureaucrate : Ici c'est pour les problèmes de pertes de passeports.

Le père : Mais je dois faire quoi alors?

Le Bureaucrate : Allez à la réception et elle vous renseignera... Bonne journée.

Le père, bougonnant : La réception ! Cette sotte qui pige rien !

Le père s'y rend agacé.

Le père, à la réceptionniste : Le bureau 6 s'occupe des passeports, indiquez-moi le bureau où ils s'occupent des disparitions...

La réceptionniste : Allez à bureau 9, ji vous ai déjà dit...

Le père : Vive les bureaucrates, c'est à devenir fou !

Le père se dirige vers le bureau 9 et frappe à la porte.

TOC TOC

Le bureaucrate : Entrez !

Le père : Bonjour Monsieur. Mon fils a disparu, on m'a dit que vous pourriez m'aider.

Le bureaucrate : Il faut appeler la police.

Le père : Vous pensez que je vous ai attendu pour y penser ! Je vais faire un malheur. Est-ce que je vais trouver quelqu'un qui va m'aider à retrouver mon fils ?

Le bureaucrate : Calmez-vous Monsieur, je vais voir ce que je peux faire.

Ils sortent.

Scène 9

Le chœur : *Ambiance parc*

L'infirmière et Jonas âgé entrent côté jardin et se dirigent côté cour, en avant-scène.

Monique : Il fait beau aujourd'hui, c'est pas vrai Monsieur Eicher ?

Jonas 2 : Ouais, ouais Monique.

Monique : Vous entendez les oiseaux ?

Jonas 2 : Hum !

Monique : Moi, j'adore le printemps. *Un temps.*

Jonas 2 : Hum !

Monique : Regarder ce joli petit banc là-bas, on s'arrête un moment ?

Jonas 2 : Vous avez parfois des idées épatantes ! Regardez dans mon sac, j'ai un bloc et des couleurs, vous pourriez me les sortir ?

Monique : C'est vrai que vous peignez ? Mais c'est formidable !

Jonas 2 : Oui, c'est ça. Vous, vous seriez formidable de me sortir mon matériel.

Monique : Je dois fouiller dans votre bazar ?

Jonas : Mon précieux bazar, Monique. C'est toute ma richesse... Bon, vous me les sortez ces couleurs ?

Monique : Ah ! Patience est mère des vertus.

Monique s'assied sur le banc. Elle sort son tricot et Jonas peint.

Scène 10

Les musiciens : Harmonium

Le camp s'installe. Bédouins 1 et 2 arrivent avec Jonas 1 sur le dos et le déposent.

Bédouin 4 : Echkoun hedha el waled ? Mnin jey ?

Bédouin 3 : Mouch aref.

Bédouin 1 : Aziz wa moi trouvé waled évanoui.

Bédouin 3 : Houwa malade ?

Bédouin 2 : Houwa évanoui.

Soudain, Jonas 1 ouvre les yeux.

Jonas 1 : Où suis-je? *D'une voix fébrile.*

Il est apeuré et regarde autour de lui, ne sait pas où il est, il ne comprend rien.

Jonas 1 : Où suis-je? Que m'est-il arrivé?

Jonas, de plus en plus éberlué, il croit que c'est un rêve.

Jonas 1 : Mais où sont mes parents?

Les bédouins ne lui répondent pas (ils ne le comprennent pas).

Bédouin 4 : Alech jeba hne ?

Bédouin 2 : Houwa évanoui dans désert ! Mouch hab enseybe.

Bédouin 3 : Atinah yachrab.

Les musiciens : Marche lente

L'enfant reprend ses esprits. Il essaie de se lever, mais retombe. Jonas 1 se relève chancelant et crie :

Jonas 1 : Je ne comprends rien. Où suis-je? Est-ce quelqu'un peut m'aider?

Bédouin 4 : Echgal ?

Bédouin 3 : Mouch aref. Yemken Bachar yaamel haja. *Il lui donne à boire.* Yalla, yalla !

Les bédouins aident Jonas à se lever, le soutiennent et le conduisent vers le vieux calligraphe.

Bédouin 4 : Allemte!

Bédouin 2 : La ana kawiy !

Ils arrivent près du vieil homme.

Bédouin 3, précédant les autres et interpellant le vieux calligraphe : Bachar, Bachar, chouf, Aziz wa Lelja (Ahmed) trouvé waled évanoui. Ndhon yahki français.

Bachar, posant son calame : Taalouhne, bechnchouf waled. *Les invitent à partir* : Bahi tnajmou temchou. *A Jonas 1, en français* : Assieds-toi, petit !

Les Bédouins prennent congé, laissant l'enfant seul avec le vieil homme.

Jonas et Bachar s'observent. Bachar reprend son calame et trace quelques lignes.

Jonas 1 : Tu parles français ?

Le vieillard baisse la tête et continue à calligraphier.

Jonas 1 : Tu fais quoi ?

Bachar : Je calligraphie.

Jonas 1 : Ça veut dire quoi ?

Bachar : C'est un art de bien former les lettres.

Jonas 1 : Comment ça se fait que tu parles le français ? C'est pas courant ici de trouver quelqu'un qui parle ma langue ?

Bachar pose son calame.

Bachar : Je voulais découvrir le paradis. Chez nous, on dit que l'Europe c'est le paradis. J'y suis allé, je suis resté longtemps en France, mais quand j'ai vu que ça ressemblait plutôt à l'enfer, je suis rentré chez moi.

Jonas 1 : Eh ben ! Elle est courte ton histoire.

Bachar : Mieux vaut une courte qui frétille... enfin bon, parlons plutôt de toi maintenant ! Que fais-tu ici ?

Jonas 1 : J'étais en vacances avec mes parents au Tamerza Palace. C'était l'ennui total. Alors je suis parti me promener. Je me suis éloigné de l'hôtel, juste un peu, mais j'ai pas réussi à retrouver mon chemin et je me suis perdu dans le désert... J'ai marché, marché, et après... je sais plus. Maintenant je suis perdu. *Pris de panique, il se lève.* Mais il faut que je retrouve mes parents. Vous connaissez pas ma mère, elle a déjà dû appeler *FBI portés disparus* !

Bachar : Oh ! l'inquiétude d'une mère, c'est pareil aux tourments du désert. Mais tu es trop faible pour prendre la route maintenant. Calme-toi et rassieds-toi.

Jonas 1 hésite puis s'assied. Un temps.

Bachar : Quel est ton nom ?

Jonas 1 : Jonas.

Bachar : C'est un nom porteur d'histoire.

Il sert un thé.

Bachar : Tu connais cette histoire?

Jonas 1 : Non.

Bachar : Je vais te la raconter ! Jonas, nous on l'appelle Younes, avait reçu un ordre de Dieu! Pris de peur, il désobéit et embarqua dans un bateau. Une tempête éclata. Persuadés que cette tourmente s'expliquait par la présence de Jonas, les marins le jetèrent à l'eau. La mer se calma aussitôt et Jonas fut englouti dans le ventre d'un énorme monstre marin. Il y séjourna 3 jours et 3 nuits. Puis Dieu le déposa sain et sauf, mais métamorphosé sur la côte de Syrie.

Un temps.

Jonas 1 : Il devait se sentir aussi seul que moi maintenant.

Bachar : Tu ne vas pas te sentir seul longtemps, regarde ce qu'il nous prépare.

Entrée des danseurs.

Bachar : Il salue ta présence.

Danse exaltée (bande son)

Danse festive sur la musique.

Jonas 1 s'endort. Bachar reprend son calame et trace à nouveau quelques lignes dans la nuit. Le jour se lève. Jonas 1 se réveille et l'observe. Bachar sert le thé.

Bachar : Tiens, tu veux essayer mon calame ?

Jonas prend le calame et le trempe dans l'encre.

Bachar : Concentre-toi, la calligraphie est un grand art, c'est un cadeau.

Jonas 1 : Je vais me concentrer, mais je sais pas écrire en arabe. Montre-moi !

Bachar : Trace des lignes. Trouve le bon équilibre entre le noir et le blanc, la lumière qui naît au milieu des ombres

Bachar lui fait un exemple. Jonas 1 suit la démonstration avec attention puis refait.

Bachar : Tu fais ça comme un roi...

Jonas 1 sourit.

Bachar : Le poète et le calligraphe ont les mêmes désirs, ceux de faire parler la lettre. Ces lettres qui dansent engendrent tout un univers de formes et de mouvements. Alors, fais danser tes lettres.

Oriental (bande son)

Danse orientale sur la musique.

A la fin, tout le monde sort, sauf Jonas 1 et Bachar.

Scène 11

Monique : C'est beau ce que vous faites Monsieur Eicher ! C'est un papillon !

Jonas 2 : Ahhh, Monique !

Le docteur arrive.

Le docteur : Monsieur Eicher, je vous ai cherché partout. J'ai les résultats de vos radiographies. Tout va bien ! Demain, on vous enlève les plâtres.

Jonas 2 : C'est pas trop tôt !

Un temps. Le docteur observe le dessin de Jonas 2.

Le docteur : Mais dites-moi, c'est splendide ce que vous faites ! Vous avez déjà pensé à faire une exposition?

Jonas 2 : Mais pour quoi faire?

Le docteur : Vous pourriez vous faire un nom dans le milieu !

Jonas 2 : Mais pour quoi faire?

Le docteur : Et bien... Vous pourriez être reconnu et gagner beaucoup d'argent !

Jonas 2 : Mais pour quoi faire?

Le docteur : Vous seriez riche et vous pourriez vous reposer !

Jonas 2 : *Un temps.* Et bien, cher docteur, c'est ce que je vais faire tout de suite! Monique, pourriez-vous me reconduire à ma chambre? *En chemin.* Merci pour ces bonnes nouvelles docteur.

Ils quittent la scène.

Scène 12

Le chœur : Invocation

Bachar : C'est le moment pour toi de rentrer maintenant, je vais te ramener.

Jonas 1 : Encore un peu, Bachar.

Bachar : Pense à tes parents, c'est l'heure de partir. Je viens avec toi, je vais te conduire.

Jonas 1 baisse la tête. Il est triste.

Jonas 1 et Bachar vont annoncer la nouvelle aux Bédouins.

Bachar : Mes frères, nous prenons la route. Je ramène Jonas à sa famille.

Bédouin 3, s'adressant à Bachar : Bachar, tu sais que tu n'es pas en état de traverser le désert.

Bédouin 1 : Tu es notre guide, tu n'as pas le droit de partir. Qu'est-ce qu'on va faire sans toi ?

Bachar : Vous trouverez, j'ai confiance en vous. Mais partir, c'est ce que je dois faire maintenant. Inch'Allah. Le chemin de Jonas est mon chemin désormais.

Ils préparent un sac et prennent la route. Ils marchent dans le désert calmement et silencieusement. Tout à coup, Bachar s'arrête, se penche et prend du sable dans ses mains.

Bachar : Sens ce sable, Jonas !

Jonas 1, se penchant à son tour : Oui, il est doux, plus doux encore que celui de la mer.

Bachar : Ce sable est doux comme de la soie, fin de tous ses grains. Tu sais Jonas, on raconte qu'autrefois, la terre était un immense jardin peuplé de grands palmiers, de jasmins parfumés et de rossignols dont le chant suave inondait le paysage verdoyant d'une cascade de mélodies. A cette époque, tous les hommes étaient francs et loyaux, à tel point que le mot "mensonge" n'existait pas. Mais, un jour, quelqu'un en a dit un : tout petit, sans importance, mais c'en était fini du prodige. Suite à cela, Dieu réunit les hommes et leur dit : "Chaque fois que vous mentirez, je jetterai un grain de sable sur le monde." Les hommes haussèrent les épaules : "Un grain de sable ? On ne le voit même pas." Et pourtant, petit à petit, de mensonge en mensonge, le Sahara s'est formé, avec ci et là, quelques traces de l'ancien paradis, car tous les hommes ne mentent pas...

Fin Invocation

Jonas 1 : Cette fois, elle était longue ton histoire!

Bachar : C'est vrai ! Maintenant, il faut garder notre souffle pour marcher.

Le chœur : Bachar et l'enfant

Bachar et l'enfant

Refrain

Marchez des heures dans le désert
Respirer ce délicieux air
Ce magnifique sable brûlant
Sous ce terrible soleil ardent
Bachar, sans fin je te suis,
Raconte-moi où tu me conduis.

Couplet 1

Tu me berces de tes belles histoires
Sur ce beau chemin en ivoire
Ta façon d'me raconter ceci
M'explique la sagesse de la vie.

Couplet 2

Mon âme, qu'avec toi je remplis
C'est là le vrai début de ma vie
Tout ce sable qui guide mes pas
C'est à travers lui qu'il me créa.

Couplet 3

Ce chemin sûrement ton dernier
J'en deviens le digne héritier
De cette terre, tu vas t'en aller
Pleurer j'peux pas m'en empêcher.

Jonas 1 : Comment fais-tu pour savoir où tu vas dans tout ce sable ? Il n'y a rien pour se repérer !

Bachar : Il suffit de marcher, marcher. Il y a plusieurs chemins, petite âme, à chacun son chemin.

Jonas 1 : Il commence à faire froid. J'ai faim Bachar.

Bachar : On va s'arrêter là pour la nuit.

Fin Bachar et l'enfant

Ils s'asseyent. Les deux mangent et boivent.

Jonas 1 : Bachar, il fait moins froid quand tu parles. Raconte encore.

Le chœur : **Kham Sare**

Bachar : Je regarde ta bouche qui me parle. Tu as vu cette petite marque.

Il lui touche la fossette de son menton.

Bachar : C'est le sceau de l'ange.

Jonas 1 : C'est quoi ce sceau de l'ange ?

Bachar : La marque laissée par l'ange au moment de ta naissance. Les bébés dans le ventre de leur mère connaissent tous les secrets. Au moment de leur naissance, l'ange pose son doigt sur la bouche du nouveau-né, il lui dit : "Chut ! ", afin qu'il oublie ce qu'il sait. Il va passer sa vie entière à rechercher ce secret. Cette petite marque, c'est l'empreinte du doigt de l'ange, le souvenir de ce moment.

Jonas 1 : Mais toi Bachar, tu sais tout.

Bachar : Oh non ! petite âme, j'ai appris beaucoup de choses, mais je ne sais rien. Mais bientôt, je vais rejoindre ce que j'ai perdu.

L'un près de l'autre, dans le noir de la nuit, ils s'endorment.

Le chœur : Kham Sare, forte

Scène 13

Monique et Jonas 2, dans la chambre. Monique déplâtre Jonas 2.

Jonas : Merci de me libérer, Monique !

Monique : J'ai bien écouté quand vous parliez au docteur.

Jonas 2, sceptique : Monique...

Monique : Si, si, j'ai bien compris ce que vous vouliez dire !

Jonas 2 : Qu'est-ce que vous avez compris Monique ?

Monique : Que ça sert à rien d'avoir une vie remplie de plein de choses à l'extérieur, si on a pas une vie remplie de plein de belles choses à l'intérieur.

Jonas 2 : *Un temps.* Monique, cette fois, vous êtes stupéfiante ! *Un temps.* Vous m'aidez à faire mes premiers pas ?

Le chœur : Hum Tum Ta Na

Monique soutient Jonas 2, l'aide à se lever. Ils se dirigent côté cour.

Scène 14

Au même moment, Bachar et Jonas 1 se lèvent et se dirigent côté jardin.

Soudain, le vieil homme s'écroule. Jonas 1, un peu plus loin, réalise que Bachar s'est immobilisé. Inquiet, il se précipite vers lui.

Fin Hum Tum Ta Na

Jonas 1 : Qu'est-ce qui t'arrive ? Pourquoi tu t'arrêtes ?

Bachar : Ma route s'arrête là, Jonas.

Jonas 1 : Mais on n'est pas encore arrivé ! Regarde l'hôtel, on le voit à peine d'ici. Viens !

Bachar : Moi, mon chemin s'arrête là. Il est temps pour moi de partir.

Jonas 1 : Mais tu veux aller où ?

Bachar : Je m'arrête là.

Jonas 1 : Tu viens de me dire que tu voulais partir.

Bachar : Oui, pour le long voyage.

Bachar se couche.

Jonas 1 : Bachar, relève-toi, qu'est-ce qui t'arrive ? On voit l'hôtel là-bas ! C'est plus très long, relève-toi.

Bachar : Moi je suis arrivé !

Jonas 1 : Comment t'es arrivé ?

Bachar : Oui, comprends-moi bien, c'est ici que tout s'arrête, c'est ici que tout débute.

Jonas 1 : Mais qu'est-ce que tu veux dire ? *Un temps.* Tu vas pas mourir, non ?

Bachar : Calme-toi, Jonas.

Jonas 1 : Qu'est-ce que je vais faire sans toi ? Je veux pas que tu meures.

Bachar : Je ne meurs pas. Jonas, je rejoins ce que j'ai perdu. Je vais retrouver l'Immense.

Jonas 1 : Moi, je veux que tu voies mes parents ! Je veux pas rester tout seul ici, j'veux pas que tout s'arrête là.

Le chœur : Mon âme

Bachar : La mort, c'est pas la fin, c'est un commencement. Si l'on disait à l'enfant, dans l'obscurité du ventre de sa mère, que lorsqu'il naîtra, il découvrira un monde de lumière, avec de vastes montagnes, de larges plaines, des mers et des océans, des étendues de sables où il pourra respirer l'air pur, comment réagirait-il ? C'est la lumière qui m'attend maintenant.

Jonas 1 : Comment la mort ça peut être la lumière ?

Bachar : Tu te souviens du sceau de l'ange, Jonas ?

Jonas 1 : Oui, le sceau de l'ange... Tu m'as raconté. A la naissance, l'ange touche la bouche de l'enfant pour qu'il oublie tous les secrets.

Bachar : C'est ça, Jonas... Je vais retrouver maintenant ce que j'ai perdu.

Jonas 1 : Je dois pas m'inquiéter, Bachar ?

Bachar : Non, tu n'as rien à craindre. Rentre tranquillement retrouver les tiens. Où que tu sois je veillerai sur toi. Toi et moi, nous sommes deux formes visibles, mais désormais une seule âme.

Mon âme

Mon âme
Source de lumière
Connectée à la terre
Guidée par l'univers

Jonas 1 serre encore Bachar un moment

Monique : Je sais pas si j'ai envie de vous voir partir, Monsieur Eicher !

Jonas 2 : Mais partir, ma chère Monique, c'est ce que je dois faire maintenant !

Bachar : Il faut que tu t'en ailles maintenant. Prends mon bâton. Suis ce chemin, il te mènera là d'où tu viens. Lève-toi, marche sans crainte et reste un homme debout.

Le chœur : Final

Jonas jeune, les larmes aux yeux, prend la direction de l'hôtel.

Jonas âgé, déplâtré, avec le même bâton et son sac, sort de l'hôpital.

Ils se croisent et se regardent.

Final

YA LA LI YA LA LI E LA (*bis*)
YA LA LE
«Dis Ali, comprends l'éminence de Ali dans ton coeur»

Parti loin de vous en suivant
Mon âme et mon esprit d'enfant
Je jette ma poussière paisiblement
Je m'en vais

Sur les saluts: *Le chœur : Marche sans fin*